

nation. Les blocs liés entre eux par ces clés étaient enfermés dans eux caissons, un interne et un autre externe.

Cette année les archéologues ont pu établir que le môle était relié à la terre. De la forme d'un parallélépipède de 21 mètres sur 9, le môle est formé de blocs soudés grâce à un ingénieux coffrage en bois. À une profondeur d'à peine 1,20 mètre sous le quai moderne en béton, des pieux en bois alignés vers la terre ferme ont été dégagés de tonnes de gravats romains.

Six couches de blocs se superposent enserrés par d'énormes pieux de bois de chêne, plantés sur le fond vaseux. Les pieux du caisson externe sont joints sur leur côté long, ce qui assurait un excellent maintien à la construction.

« On sait que ce type d'ouvrage était utilisé par les Romains en terrain humide dans des zones marécageuses. À Rome, au forum, un arc de triomphe est construit en pierres liées entre elles en clés de bois formant des queues d'aronde. C'était une technique classique utilisée pour prévenir les difficultés liées à l'eau stagnante sous des bâtiments. À Narbonne, les Romains avaient à leur disposition des blocs réutilisés, c'est pour cela qu'ils ont préféré ce mode de construction, parce qu'à la fin du premier siècle ils connaissaient l'usage du béton qui résiste à l'eau : ils le coulaient dans un coffrage de bois et, lorsque ce coffrage disparaissait, restait la maçon-



Un plongeur en train de sortir de l'eau une amphore qu'il vient de découvrir.

Des centaines d'autres ont été mises à jour. Permettront-elles de créer un musée spécifique ? C'est le vœu de Jean-Marie Falguéra, président de l'association Antéas.

nerie. C'est ce qui fut communément utilisé pour les ports, comme Ampuria, par exemple », détaille Dominique Moulis.

DES PROFUSIONS DE MARCHANDISES DÉCHARGÉES DES NAVIRES...

Un quai en bois reliait le môle au rivage, distant d'une centaine de mètres. « Il y a plus de deux mille ans, les navires étaient amarrés sur ce quai, et l'on pouvait y charger et décharger les marchandises, explique Jean-Marie Falguéra. Nous avons d'ailleurs retrouvé en 2000 l'épave d'un bateau et nous savons aujourd'hui qu'elle était sur le tracé exact du quai. Narbo Martius était une colonie romaine en Gaule. Fondée en 118 avant Jésus-Christ, c'était un port de redistribution avec des marchandises qui arrivaient de Gaule, d'Espagne, autre colonie romaine, avant d'être acheminées vers Rome. » Dans la capitale de l'empire romain, on était très grand consommateur d'huile, de céréales, de vins, mais aussi d'esclaves. Les archéologues d'Antéas ont remonté de très nombreux fragments de céramiques sigillées, fabriquées près de Millau. Or on sait maintenant que Narbonne était le seul port à exporter ce type de céramique, dont on a retrouvé de très nombreux exemplaires dans tout l'Empire, ce qui illustre le réseau de relations commerciales mis en place

